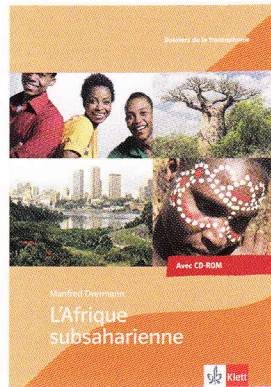


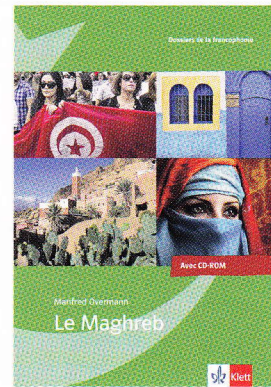
# Le Maghreb

*Entre l'Orient qui fascine et le Printemps arabe : présentation d'un livre pédagogique sur « Le Maghreb » en classe de FLE et de modules multimédia interactifs prêts à l'emploi<sup>1</sup>*

PAR MANFRED OVERMANN



Couverture du livre 2012



Couverture du livre 2013

*« Écrivant en français, je savais que je n'écrivais pas en français. Il y avait cette singulière greffe d'une langue sur l'autre, ma langue maternelle l'arabe, ce feu intérieur. »<sup>2</sup>*

## Introduction

Si la langue de Molière a pénétré l'Afrique, sa relation aux pays arabes est particulièrement complexe, ambivalence qui transparait clairement dans la sentence d'Edmond Amran El Malch. Le fait colonial qui est constitutif de l'émergence de la littérature maghrébine d'expression française a inspiré à toute une génération, surtout algéri-

<sup>1</sup> Cf. notre Site portail du professeur de FLE [<http://portail-du-fle.info/>] Civilisation Afrique du Nord. Pour aborder le sujet avec vos élèves et vos étudiants nous avons mis à votre disposition des modules multimédia téléchargeables consacrés à la géographie et à l'histoire des pays du Maghreb, aux langues parlées, à la vague révolutionnaire du Printemps arabe et à l'islam.

Un nouveau Dossier de la francophonie accompagné d'un CD mixte (CD audio & CD-Rom) élaboré par Manfred Overmann et Laure Boivin consacré aux pays du Maghreb paraîtra chez l'éditeur allemand Klett fin 2013. À commander sur [amazon.de](http://amazon.de) [ISBN 978-3-12-597093-9] ou auprès de l'auteur.

ntation d'un  
E et de modu-



2013

. Il y avait cette  
arabe, ce feu in-

es est particuliè-  
tence d'Edmond  
de la littérature  
a, surtout algéri-

n Afrique du Nord.  
on des modules mul-  
aux langues parlées,

D-Rom) élaboré par  
liteur allemand Klett  
eur.

enne, qui est passée par l'école française, un malaise plus ou moins traumatisant. Selon Francis Manzano, c'est cette recherche permanente entre identité maghrébine et langue française qui constitue l'identité à tiroirs d'un Arabe francophone : « le tiroir du français pour aller vers les autres, le tiroir de l'arabe pour aller vers soi-même ou le plus profond de soi-même, l'Histoire »<sup>3</sup>, ambivalence dont il était difficile de sortir, le français représentant la langue de la colonisation, de l'ouverture et de la culture universelle par la francophonie, et l'arabe la langue de l'Histoire, de la culture arabo-islamique et de l'identité.

Certains auteurs maghrébins, bi- ou trilingues, ont écrit ou écrivent encore à l'heure actuelle aussi bien en arabe qu'en français, mais entretiennent parfois un rapport ambiguë avec la langue de l'ancien colonisateur qui est, selon Kateb Yacine, comme un « butin de guerre » qu'ils sont allés chercher jusque « dans la gueule du loup ».<sup>4</sup>

Au Maghreb, la littérature francophone qui est « fille de la colonisation »<sup>5</sup> est un phénomène assez récent, antérieur aux débuts de la Guerre d'Algérie et dépasse à peine un demi-siècle d'existence. Cette littérature est cependant déjà bien installée sur la scène intellectuelle, couronnée par des prix littéraires et même intronisée à l'Académie française par la pionnière de la littérature féminine algérienne, Assia Djebar, en 2006. La littérature féminine maghrébine est par ailleurs une composante essentielle de la production poétique et romanesque dans les trois pays du Maghreb.

Au Maroc et en Tunisie, tout comme en Algérie, où le français est ni langue officielle ni co-officielle, la langue française reconquiert cependant peu à peu un rôle de plus en plus important comme langue d'accès à l'Europe et au monde francophone. Bien que toutes les matières de l'enseignement secondaire soient arabisées, le français reste une langue seconde privilégiée.

La région du Maghreb désigne traditionnellement les trois pays d'Afrique du nord-ouest (le Maroc, l'Algérie et la Tunisie) appelés aussi Petit Maghreb, mais selon la référence géo-politique et culturelle le nombre des pays nord-africains peut comprendre aussi six (le Grand Maghreb avec la Mauritanie et la Libye depuis la fondation de l'Union du Maghreb arabe (UMA) en 1989 et le Sahara occidental, ancienne colonie espagnole) voire sept si on y ajoute aussi l'Égypte dans l'extrémité orientale. Nous limiterons notre étude cependant au pays du Maghreb central.

<sup>2</sup> Edmond Amran El Malch, juif marocain et communiste militant pour l'indépendance nationale du Maroc, dans le Magazine littéraire du mois de mars 1999.

<sup>3</sup> Francis Manzano, « Le Maghreb, laboratoire de la francophonie ? », manuscrit auteur, [[http://hal-univ-lyon3.archives-ouvertes.fr/docs/00/34/48/51/DOC/Le\\_Maghreb.doc](http://hal-univ-lyon3.archives-ouvertes.fr/docs/00/34/48/51/DOC/Le_Maghreb.doc)], p. 4.

<sup>4</sup> Cité par Mohamed Ridha et Sabiha Bouguerra, Histoire de la littérature du Maghreb, Paris : Ellipses 2010, p.3.

<sup>5</sup> Ibidem.

### Périodisation de la littérature maghrébine<sup>6</sup>

La littérature maghrébine d'expression française s'articule autour de trois grands axes (1930 - 1950/70 - 1970/90) plus ou moins autonomes, mais tous perméables, que nous nous proposons de traverser brièvement. Globalement, le découpage chronologique recouvre trois périodes correspondant aux différentes générations qui sont à l'origine de cette production littéraire foisonnante. Citons d'abord la génération des aînés des années 1930 qui est assimilée par la culture coloniale française, puis les vrais pionniers qui ont commencé à écrire sous la colonisation mais ont connu les troubles et les déchirures des indépendances, surtout en Algérie dans les années 1950-1960/70, et ensuite la troisième génération, celle qui arrive à l'écriture après l'euphorie des indépendances et qui connaît le désenchantement de la révolution trahie. Cette génération postcoloniale, révoltée, accusatrice, hybride et désillusionnée qui a vécu les indépendances (1970-1980/90) et dont certains auteurs se sont exilés en France par déception, absence de démocratie ou pour manifester leur désaccord avec les régimes en place<sup>8</sup>, est particulièrement prolifique, mais aussi très hétéroclite.

Enfin il faut mettre en relief aussi les voix féminines du Maghreb qui se font entendre depuis les années 1930 et jusqu'à nos jours en luttant sur deux fronts, d'abord celui de l'indépendance des peuples opprimés, puis celui de l'émancipation de la femme. Cette littérature militante se veut libératrice face à l'intégrisme religieux d'un islam rétrograde et dévoyé, notamment en Algérie pendant la décennie noire, sauvage, sanglante de la guerre civile à partir de 1991/92 ou les femmes (et les hommes !) subissent humiliations et sévices tout comme encore sous le régime terroriste au Mali du nord en 2012/13.

Une quatrième génération, celle qu'on dit « née en France », pourrait être constituée par les *beurs et les beurettes*<sup>9</sup>, ces jeunes écrivains généralement de nationalité française et issus depuis 1980 de la seconde génération de l'immigration. A l'origine de ce mouvement se trouve la célèbre *Marche pour l'égalité et contre le racisme* à Paris en 1993 qui a mobilisé plus de 100 000 personnes et rassemblé Français et étrangers, Algériens, Tunisiens, Marocains, des enfants de parents harkis ou FLN,

6 Cf. aussi notre publication plus théorique « Enseigner la littérature maghrébine d'expression française » qui permet une étude plus approfondie sur la périodisation de la littérature maghrébine des années 1930 à 2013 et nous renseigne sur les courants actuels : Kaouther Adimi, *L'envers des autres* (2011) ; Abdella Taïa, *Infidèles*, 2012 ; Leïla Marouane, *La vie sexuelle d'un islamiste à Paris*, 2012/2007 ; Boualem Sansal, *Rue Darwin*, 2013/2010 ; Mahi Binebine, *Le Seigneur vous le rendra*, 2013 ; Jessie Magna, Gisèle Halimi : *Non au viol*, 2013.

In: *Zeitschrift für Romanische Sprachen und ihre Didaktik* (2013) 7,2 : 65-96. Cf. aussi l'article en ligne : <http://portail-du-fle.info/> → Téléchargement. Vous trouverez également une abondante bibliographie consacrée aux littératures maghrébines d'expression française sur notre Site portail du professeur de FLE dans la rubrique Civilisation → Afrique du Nord → Bibliographie, œuvres littéraires et films.

de trois grands axes  
erméables, que nous  
page chronologique  
qui sont à l'origine  
ration des aînés des  
puis les vrais pion-  
nnu les troubles et  
es 1950-1960/70, et  
euphorie des indé-  
e. Cette génération  
vécu les indépen-  
nce par déception,  
régimes en place<sup>8</sup>,

Mais il est à se demander si cette littérature francarabe sur le sol français, certes prolifique, fait encore partie de la littérature « maghrébine » à proprement parler. L'ambiguïté du statut de cette littérature beur qui expose souvent des identités déchirées sous des traits autobiographiques est renforcée par le fait qu'elle n'a pas accédé non plus à la labellisation de littérature française « appellation contrôlée ».

S'agit-il alors d'un enfant naturel ou légitime de la littérature française ? Selon Sebkhî, cette littérature qui gêne et se soustrait à tout classement précis est « tantôt étiquetée

<sup>7</sup> Il faut noter que l'ascension sociale des jeunes intellectuels de l'époque passait par le drame linguistique de tout colonisé, l'apprentissage du français, et qu'un bon nombre d'auteurs de cette période ont fait leurs études en France, parmi lesquels Malec Haddad, (Algérie, Droit à Aix-en-Provence), Assia Djebar (Algérie, École Normale Supérieure de Sèvres), Abdelkébir Khatibi (Études de sociologie à la Sorbonne), Driss Chraïbi (Maroc, Études de chimie à Paris). Haddad sera contraint à l'exil pour sa revendication ouverte de l'indépendance. Mouloud Feraoun a été assassiné par L'Organisation de l'armée secrète. Dans les années 1960, la proportion d'analphabètes de la population maghrébine était comprise entre 85% et 95%.

<sup>8</sup> Après la prise de pouvoir de Boumédiène, Mourad Bourboune (Algérie) choisira l'exil, Rachid Boudjedra va faire la navette entre Alger et Paris, avant de s'installer définitivement à Alger et Tahar Ben Jelloun (Maroc) vit actuellement à Paris.

<sup>9</sup> Cf. Azouz Begag, *Le gone du chaâba* (1986) ; Mehdi Charef, *Le thé au harem d'Archy-Ahmed* (1993) et *La maison d'Alexina* (1999) ; Smaïn, *Écris-moi* (1996) ; Aïcha Benaïssa – Sophie Ponchelet, *Née en France. Histoire d'une jeune beur* (1991), puis Wolfgang Ader (éd.), *Nées en France. Jeunes musulmanes dans la société laïque. Textes et dossier*, Stuttgart : Reclam (2005/2011) ; Soraya Nini, *Ils disent que je suis une beurette*. (1994/2001), aussi dans Ader, 2011. Cf. aussi Najib Redoane, *Où en est la littérature beur ? Autour des textes maghrébins*, L'Harmattan, 2012.

<sup>10</sup> Najib Redoane 2012, *Où en est la littérature beur ?*, op. cit., p. 14.

<sup>11</sup> Cf. Najib Redoane/ Yvette Bénayoun-Szmid (s. la dir. de), *Qu'en est-il de la littérature beur au féminin ?*, L'Harmattan 2012. Pour ne citer que quelques écrivaines franco-maghrébines qui ont bouleversé l'ordre patriarcal et illustré l'évolution des mentalités : Fatima Aït Bounoua, Samira El Ayachi, Faïza Gène, Koutar Harchi, Rachida Khalil, Habiba Mahany, Loubna Méliane, Houda Rouane, Razika Zitouni, et Latifa Zoubir.

maghrébine, tantôt arabe, tantôt européenne, tantôt étrangère »<sup>12</sup>. La littérature beur qui est souvent une littérature de témoignage où les écrivains manifestent d'abord qu'ils [les écrivains beurs] existent, ne trouve aucune place dans les anthologies de littérature française, les documentalistes ne savent pas où la classer, les enseignants hésitent à l'incorporer dans leurs cours et les critiques de l'esthétisme la marginalisent à cause de son style souvent oral et argotique. Cette littérature subit alors une sorte de ghettoïsation ou se noie dans l'universel.

### **Modules multimédias et Dossier pédagogique sur le Maghreb**

Après vous avoir fait traverser « **L'Afrique subsaharienne** » dans le cadre des « Dossiers de la Francophonie » en 2012,<sup>13</sup> notre nouveau voyage nous amène au nord de cet immense continent qui est l'Afrique pour y humer le nectar des peuples berbères et arabes, leur passé et leur désir d'avenir. Ce sont notamment les manifestations du Printemps arabe qui nous ont incité à nous diriger vers les pays du **Maghreb** pour lever le voile sur ces civilisations et littératures trop peu connues dans le monde de l'enseignement du FLE et aussi pour combattre les préjugés fortement ancrés envers les peuples musulmans. Sensibiliser les apprenants à la culture de l'autre, c'est en même temps leur permettre une distanciation par rapport à leur propre culture et une meilleure compréhension mutuelle.

Aujourd'hui l'enseignement-apprentissage des langues et cultures s'inscrit dans une **démarche interculturelle** que nous voulons élucider d'autant plus que notre nouveau dossier est majoritairement axé sur des documents authentiques non fictifs avec des référents culturels, sociaux et historiques qui renvoient l'apprenant à d'autres systèmes de valeur, de manière de penser et de faire. La langue est indissociable de la culture, les deux représentant les facettes d'une même médaille. Selon le travail du Conseil de l'Europe et le Cadre européen commun de référence « il faut resituer le plurilinguisme dans le contexte du pluriculturalisme. » (CECRL, p. 12), l'éducation et la compréhension interculturelle menant à une meilleure compréhension mutuelle et acceptation de la différence dans nos sociétés de plus en plus multiculturelles.

Toute langue véhicule et transmet une vision du monde. L'acquisition d'une compétence pluriculturelle est devenue l'une des priorités dans un monde complexe et globalisé où le brassage des cultures est devenu une réalité et où les groupes sociaux

<sup>12</sup> Habiba Sebki, « Une littérature naturelle : le cas de la littérature beur », in : Itinéraires et contacts de cultures, L'Harmattan et Université Paris XIII, 1999, n° 27, p.27-42, p. 27.

<sup>13</sup> Ulla Naumann, Manfred Overmann : L'Afrique subsaharienne, in: Fransk Nyt 264 (2013): 54-55; Manfred Overmann, « Semer des graines de réflexion: la littérature de l'Afrique subsaharienne à l'école », in: Fransk Nyt 263 (2012): 34-48. ; Faire connaître les littératures de l'Afrique subsaharienne, FDS 30 (2012) :26-27 ; L'Afrique subsaharienne, Stuttgart, éditeur Klett, 2012, 120 p. ; Cf. aussi le site multimédia consacré à l'Afrique subsaharienne : [<http://portail-du-fle.info/> → civilisation → Afrique].

la littérature beur  
manifestent d'abord  
es anthologies de  
r, les enseignants  
e la marginalisent  
alors une sorte de

cadre des « Dos-  
mène au nord de  
peuples berbères  
manifestations du  
u **Maghreb** pour  
dans le monde de  
ent ancrés envers  
l'autre, c'est en  
ore culture et une

inscrit dans une  
ue notre nouveau  
n fictifs avec des  
à d'autres systè-  
dissociable de la  
lon le travail du  
il faut resituer le  
(2), l'éducation et  
ision mutuelle et  
ulturelles.

tion d'une com-  
nde complexe et  
groupes sociaux

raires et contacts de

(2013): 54-55; Man-  
enne à l'école », in:  
enne, FDS 30 (2012)  
e multimédia consa-

se comparent, s'opposent, se chevauchent et interagissent pour définir des identités transnationales. Le Cadre encourage et appuie » les méthodes d'enseignement et d'apprentissage qui aident les jeunes (..) à se forger les savoirs, savoir-faire et attitudes (...) [leur permettant] de se montrer plus responsables et coopératifs dans leurs relations à autrui. » (CECRL, p. 4)

Il s'agit alors de sensibiliser les apprenants à la culture de l'autre qui en même temps leur permet une distanciation par rapport à leur propre culture. C'est par ce dialogue des cultures, des cultures de l'apprenant et des cultures cibles, par cette réflexion sur une compréhension mutuelle que se définit la compétence interculturelle « en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. » (Cadre, p. 9) Nos nouveaux **modules multimédia** s'organisent autour de six thèmes fondamentaux : l'organisation géographique de l'espace maghrébin, l'histoire, les langues parlées, l'islam, la littérature et last but not least le Printemps arabe. Tous les textes des cours ont été enregistrés afin d'améliorer la capacité d'écoute des apprenants et tous les dossiers sont téléchargeables en format word de manière à permettre aussi leur utilisation dans une salle de classe normale.

Parmi les extraits littéraires vous trouverez les grands classiques, les pionniers de la littérature francophone dans le monde arabe des années 1950-70, mais aussi des publications récentes des années 1990-2012 : Driss Chraïbi, Assia Djebar, Kateb Yacine, Jean-Pierre Costagliola, Rachid Mimouni, Mouloud Mammeri, Henri Alleg, Assia Djebar, Leïla Sebbar, Françoise Dessaigne, Fériel Assima, Jean-Luc Allouche et Djilali Bencheikh. Une rubrique consacrée aux films rend compte des dernières productions cinématographiques en Algérie, au Maroc et en Tunisie et une bibliographie vous indique les ouvrages de référence récents ainsi que les titres des livres des auteurs classiques et contemporains.

Enfin, notre nouveau livre pédagogique « **Le Maghreb** » (2013)<sup>14</sup> est constitué de trois modules thématiques 1. Facettes du Maghreb, 2. Histoire du Maghreb et 3. Une modernité mouvementée qui mettent à disposition un éventail de textes authentiques et des modalités de lecture élaborées pour le niveau B2. Tous les documents proposés sont préparés pour une exploitation en cours dans le contexte de l'approche actionnelle, de la pédagogie différenciée et de la tâche avec des fiches de travail, l'annotation du vocabulaire, la description des objectifs, l'indication des compétences visées, les pistes pédagogiques, les solutions et un CD-ROM.

Pour illustrer notre premier module qui a pour fonction de présenter le cadre général, nous avons choisi d'entrer en matière par de belles photos qui fascinent afin de toucher l'apprenant aussi émotionnellement et de l'intégrer dans la construction des savoirs. Une série de photos qui éveillera des représentations positives sera déclencheur de paroles et éveillera la curiosité de l'apprenant, meilleure garant d'une motivation intrinsèque et de l'envie d'apprendre. Cette première approche sera complétée par le tableau historique de Delacroix « Femmes d'Alger dans leur appartement » et un

texte d'Assia Djebar expliquant comment le peintre a eu accès au harem et au regard interdit qui a tant fasciné les écrivains et artistes du XIXe siècle et qui nous préoccupe toujours lorsque nous nous interrogeons sur les femmes violées. Arrivé sur la place Jemaa-el-Fna à Marrakech les conteurs nous inviteront d'assister à un spectacle dans la tradition orale des pays du Maghreb afin de nous enchanter par l'imaginaire oriental. Les dernières fiches du module tourneront autour de l'étude de la civilisation islamique et de la religion musulmane ainsi que des aspects géographiques et linguistiques qui seront abordée à partir de textes littéraires et de cartes pour synthétiser une première vue d'ensemble sur le sujet.

Bien avant la colonisation de l'Afrique subsaharienne, le protectorat sur la Tunisie (1881) et le Maroc (1912) pendant la 3ème République, la France s'est lancée à la conquête de l'Algérie (1830) pour s'y installer pendant 132 ans et pour transformer l'ancienne colonie en trois départements (1848) rattachés à la France. Il est alors naturel que nous nous consacrons d'une manière particulière à cette longue période d'occupation qui a marqué l'histoire et qui conditionne jusqu'à nos jours la « guerre des mémoires » de la France face à son passé colonial.<sup>15</sup>

C'est dans cette perspective que nous vous présenterons dans notre deuxième module des sujets qui vous familiariseront avec l'histoire qui s'est écrite dans ces territoires de l'Afrique du nord et qui est aussi à l'origine du brassage des cultures dans la France métropolitaine. La particularité de ce module consiste à favoriser une pédagogie de la Bande Dessinée par l'exploitation de vignettes historiques (Ferrandez 2012, Borg 2012, Begag 2012, Bourdiellal 2012) afin d'ouvrir l'univers culturel des apprenants par un panorama de dessins réalistes et facilement lisibles qui racontent l'histoire par le mouvement et facilitent la compréhension par le double codage, c'est-à-dire la juxtaposition du texte et de l'image. En incitant les apprenants à la lecture et l'analyse d'images et au décodage de leurs charges documentaires et émotionnelles nous stimulons la prise de parole des apprenants qui abordent l'histoire à partir de leur propre imaginaire en ré-exploitant leurs connaissances antérieures. De plus, cette reconstruction du cadre historique par l'image relie l'utile à l'agréable et rend l'histoire plus individuelle, plus réelle et plus présente. Des textes dans un langage simple et compréhensible tirés essentiellement d'un ouvrage<sup>16</sup> de l'historien Benjamin Stora, grand spécialiste de l'histoire coloniale et de l'Algérie, complètent l'exposition de l'histoire par la BD et offrent une analyse des circonstances historiques plus complexe.

Nous nous attachons également à éclaircir le rôle des indigènes qui se sont battus pour

<sup>14</sup> Manfred Overmann, Dossier pédagogique – Le Maghreb (éditions Klett, septembre 2013). À commander sur amazon.de [ISBN 978-3-12-597093-9] ou auprès de l'auteur.

<sup>15</sup> Cf. Overmann, L'Afrique subsaharienne, 2012, Chap. II, L'histoire, p. 23 sqq. et tout particulièrement le débat autour de la Loi du 23 février 2005 qui reconnaît « le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord », p. 43.

em et au regard  
qui nous préoc-  
s. Arrivé sur la  
r à un spectacle  
par l'imaginaire  
de la civilisation  
niques et langa-  
synthétiser une

t sur la Tunisie  
est lancée à la  
our transformer  
Il est alors na-  
longue période  
ours la « guerre

uxième module  
es territoires de  
dans la France  
e pédagogie de  
dez 2012, Borg  
des apprenants  
tent l'histoire  
c'est-à-dire la  
ure et l'analyse  
elles nous sti-  
t de leur propre  
ette reconstruc-  
l'histoire plus  
simple et com-  
in Stora, grand  
on de l'histoire  
nplexe.  
ont battus pour

mbre 2013). À

out particulière-  
ésence française

la France et dont on a souvent oublié le nom quand il s'agit de fêter la libération du 8 mai ou les exploits des résistants français. L'ambiguïté du concept du colonisateur et du colonisé est un autre thème majeur qui sera approché par l'étude de textes d'Albert Memmi et de Jean-Paul Sartre. La position de Camus au sujet de la guerre d'Algérie qui suscite méfiance et admiration à la fois en proposant une troisième voie où Français et Arabes coexisteraient en paix au-delà de la terreur coloniale et anticoloniale au sein d'une Fédération française nous donnera à réfléchir loin des clichés qu'on pourrait concevoir. Le dernier point de mire est consacré au célèbre personnage du général de Gaulle, chef des Français Libres et appelé à revenir au pouvoir par les partisans de l'Algérie française. Entre son discours du 4 juin 1958 au forum d'Alger où il lance son fameux « Je vous ai compris » et la reconnaissance de l'indépendance de l'Algérie le 3 juillet 1962, combien de malentendus et de sang versé dans des circonstances souvent à double entente.

Enfin nous aborderons dans notre troisième module des questions reliées à la modernité, c'est-à-dire au climat politique des années 1990 et l'intégrisme en Algérie, au rôle de la femme et aux questions des identités déchirées par l'étude de textes de Leïla Sebbar, *La jeune fille au balcon*, 1996, de Yasmina Khadra, *À quoi rêvent les loups*, 1999, d'Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, 1998, de Leïla Marouane, *La fille de la Casbah*, 1996, de Kaouther Adimi, *L'envers des autres*, 2011 et de Mahi Binebine, *Cannibales*, 1999.

A l'heure actuelle notre navire est emporté par la tempête des révolutions arabes. Les peuples tunisiens, égyptiens et libyens ont déjà chassé les tyrans Ben Ali, Moubarak et Kadhafi tandis qu'en l'Algérie et au Maroc les dirigeants, Bouteflika et le Roi Mohamed VI promettent des amendements afin de prévenir un renversement de régime. Dans cette perspective nous nous intéressons de près au cas de la Tunisie qui a fait par ailleurs l'objet d'une publication par Tahar Ben Jelloun, *Par le Feu et Étincelles* (2011) et dont une édition scolaire, annotée et didactisée est publiée en complément de notre dossier sur le Maghreb (Klett 2014). Nous avons également pu insérer dans ce module des vignettes d'une BD de 2012, Sidi Bouzid, d'Eric Borg et d'Alex Talamba qui illustre le lien entre le fardeau de la jeunesse tunisienne, l'injustice sociale, la discrimination et le harcèlement au travail et la situation des jeunes européens, souvent au chômage eux aussi et à la recherche d'un travail et d'une reconnaissance sociale. Nous vous souhaitons un bon voyage !

#### Extraits de la littérature maghrébine sur notre portail du fle<sup>17</sup>

1. Driss Chaïbi, *Le Passé Simple*, Éditions Denoël, 1954  
Driss Chaïbi, *La Civilisation, ma Mère !...*, Éditions Denoël, 1972

<sup>16</sup> Benjamin Stora, *La Guerre d'Algérie expliquée à tous*, Seuil 2012



2. Assia Djébar, *Les Enfants du nouveau monde*, Seuil 2012 (1962)
3. Kateb Yacine, *Le cadavre encerclé*, pièce de théâtre, 1954, Seuil 1959
4. Jean-Pierre Costagliola, *La Mer de Sable. Récit d'une enfance algérienne*. L'Harmattan 2008.
5. Rachid Mimouni, *La Malédiction*, Stock 1999/1993
6. Mouloud Mammeri, *L'opium et le bâton*, Editions La Découverte, Points 2012 (1992)
7. Henri Alleg, *La question*, Editions de Minuit, 1958, Kindle 2012.
8. Assia Djébar, *La Femme sans sépulture*, Albin Michel 2002
9. Leïla Sebbar, *La Seine était rouge*, Paris, octobre 1961, Thierry Magnier, Babel 2003 (1999)
10. Françoise Dessaigne, *Journal d'une mère de famille pied-noire*, L'Esprit nouveau, 1962
11. Extraits de Rachid Mimouni, de Rachid Boudjedra, de Malika Mokeddem et d'Abdelkader Djemaï sur les archaïsmes et ignominies de l'intégrisme des années 90 .
12. Rachid Mimouni, *La Malédiction*, Stock 1999/1993
13. Leïla Sebbar, *La jeune fille au balcon*, Seuil 1996
14. Assia Djébar, *Idiome de l'exil et langue de l'irréductibilité*, 2001
15. Fériel Assima, *Une femme à Alger. Chronique du désastre*, Arléa 1995
16. Allouche, Jean-Luc (2012) : Constantine, Bellevue Bel-Air, dans : Sebbar, Leïla (Collectif) (2012) : *Une enfance juive en Méditerranée musulmane*. Bleu autour.
17. Bencheikh, Djilali (2010/2007) : *Tes yeux bleus occupent mon esprit*. Elyzad

**Leïla Sebbar, La jeune fille au balcon, Seuil 1996**

*L'Algérie sous la menace islamiste*

*L'explosion*

On entend une explosion.

Et aussitôt des cris. Les fenêtres s'ouvrent et se ferment avec fracas, les portes claquent, les garçons se précipitent dans les coursives, dégringolent les escaliers, sourds aux appels aigus et coléreux des mères. Les sœurs tirent les petits frères qui pleurent pour ne pas rentrer à la maison, cris, gémissements, insultes... Une agitation telle qu'on a oublié l'explosion. Le gaz dans un immeuble ? Une voiture piégée ? Un attentat dans un dépôt incendié ? Un pétard trop puissant ?

On ne veut plus savoir. Et puis le bruit décroît, comme si rien ne s'était passé, les cris, peut-être les cris des victimes, sont oubliés, jusqu'aux prochaines.

On a peur du désordre et on l'attend.

Mélissa revient sur le balcon.

Un garçon la regarde. Il a les yeux bleus.

Dans ce quartier d'Alger qui porte aujourd'hui le nom de la capitale de l'Afghanistan

– le Kaboul, c'est un quartier chaud comme disent les journaux, trafic, marché noir, cambriolages, meurtres, ailleurs on dirait que c'est Chicago... – dans ce quartier où femmes, enfants, vieillards... chacun risque la mort, habite Mélissa. Elle est née dans la maison où sa mère et la mère de sa mère sont nées. Quand on lui dit, comme pour la plaindre:

- Tu vis à Kaboul, c'est affreux, comment tu fais? Tes parents sont fous, il faut déménager... On va te tuer...

Mélissa répond :

- Qui va me tuer, moi ? Pourquoi on va me tuer, moi ou ma famille ? Qu'est-ce qu'on a fait? Rien. Alors...

Si on insiste :

- On partira jamais. Ma mère l'a dit, mon père l'a dit, et c'est vrai. On partira jamais.

- Et tu n'as pas peur?

- Non.

(Leïla Sebbar, *La jeune fille au balcon*, Seuil 1996, p.7-8)

#### *Approche*

- Faites une recherche sur l'origine de la guerre civile en Algérie à partir de 1991.
- Connaissez-vous des villes ou quartiers particulièrement dangereux ? Décrivez ces lieux, la violence et les souffrances qui y règnent.
- En équipes, notez les organisations terroristes que vous connaissez et les attentats dont vous avez eu connaissance par les médias.

#### *Activités autour du texte*

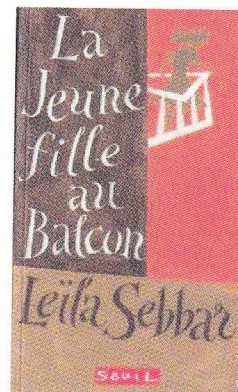
1. Décrivez l'agitation qui règne après l'explosion.
2. Formulez des hypothèses sur l'origine de l'explosion ?
3. Où est Mélissa ? Quelles sont ses espérances et problèmes affectifs ?
4. Décrivez son lieu d'habitation.
5. Pourquoi, à votre avis, les parents ne veulent pas déménager ?
- 6.

#### **Interdictions et péchés**

Un après-midi, une voisine est venue avec une amie. Les femmes écoutaient la radio et des cassettes, les enfants voulaient du rock et les mères du raï.<sup>18</sup> Lorsque la voisine est arrivée, les femmes avaient mis une cassette de raï. La voisine, qui portait le djilbab, s'est arrêtée au seuil du salon. Elle a dit :

- Vous écoutez une musique impie. C'est un péché, une honte... Des femmes et des enfants... Vous irez en enfer, mais, avant, vous serez châtiés comme il se doit... Arrêtez cette musique tout de suite, sinon... (...) on va aller chercher la milice...

- Vous serez flagellées comme la directrice d'école qui a refusé de séparer les garçons



<sup>17</sup> Cf. Overmann, <http://portail-du-fle.info/> → Civilisation → Afrique du Nord → Littérature

des filles, et qui n'a pas obligé les filles à porter le hijeb...

- Vous serez enlevées, les jeunes filles, pas les vieilles... et mariées de force dans le maquis (...)

Les islamistes ont interdit les salons de coiffure pour femmes, il a fallu les fermer. (...)

Les cosmétiques, interdits. Le maquillage, interdit... Les cheveux doivent être longs, les visages blêmes, les peaux boutonneuses... La fête, interdite... Plus de musique, ni de bijoux aux mariages. (...)

- Attention, crie une femme, un commando de 404 bâchées<sup>19</sup>.

Les femmes cessent de danser, se penchent aux fenêtres. Des militants islamistes entrent dans l'immeuble. (...) elle dit que ces femmes-là ne sont pas les servantes de Dieux, elles sont les « commissaires politiques du crime ». (JFB47-51)

#### *Approche*

- Quelles sont les restrictions - personnelles ou officielles - qui « perturbent » votre vie de tous les jours ?
- Faites une recherche internet sur les chanteurs de « raï » et présentez leur engagement politique.

#### *Activités autour du texte*

1. Qu'est-ce que la voisine reproche aux femmes et enfants qui écoutent de la musique ?
2. Quelles sont ses menaces ?
3. Enumérez les interdits proclamés par les islamistes.
4. Quel a été le sort de la directrice d'école ? Pourquoi a-t-elle été punie et comment ?
5. Analysez le comique de la situation : « Attention, crie une femme, un commando de 404 bâchées. » Qui sont ces femmes et quelle idéologie représentent-elles ?
6. Pourquoi « ces femmes-là ne sont pas les servantes de Dieux », mais les « commissaires politiques du crime » ?
7. D'après vous, quels sont les sentiments qu'éprouvent les femmes non intégristes ?

#### **La révolte du Printemps arabe**

#### *Approche*

1. Expliquez ce qu'est le Web 2.0.
2. Quelle est, selon vous, l'influence des réseaux sociaux sur la politique au début du 21<sup>ème</sup> siècle ?
3. Que savez-vous sur le rôle des jeunes pendant le Printemps arabe ?

<sup>18</sup> Raï : musique populaire algérienne, censurée par les islamistes. On la connaît en France grâce, notamment, au chanteur algérien Cheb Khaled.

<sup>19</sup> 404 bâchées : Les Algériens appellent ainsi les sœurs musulmanes couvertes de la tête aux pieds comme les fourgonnettes Peugeot 404 avec bâche.

### Activités autour de l'image

Décrire, raconter, expliquer...

Décrivez l'image (au premier plan... à l'arrière plan... en haut de l'image, en bas...).

Qui sont les personnages principaux ? Que symbolisent-ils ? Quels sentiments expriment-ils ?

Qu'est-ce que l'on voit aux pieds de la jeune manifestante tunisienne ? Vers qui se dirige-t-elle ? Formulez ses revendications.

En quoi s'agit-il d'une peinture de bataille ?

Où est placé le spectateur ? Qu'éprouve-t-il ?

Repérez les éléments paradoxaux de l'image et les nouvelles armes des révolutionnaires du 21<sup>ème</sup> siècle.

Quelle rupture marque l'image (politique d'avant et après) ?

Quelle est sa signification allégorique ?

Donnez un titre à l'image et justifiez votre choix.

La femme lutte pour / contre a) ..... b) ..... c) .....

Selon vous, quelles sont les valeurs représentées par la « Marianne » historique et la « Marianne » 2.0 ?

### Créativité

- Inventez le récit des événements (un reportage) à partir de l'image.
- A partir de l'image, créez quelques dessins de BD.
- Sous forme de bulles, inventez les paroles et les pensées des personnages représentés ou formulez des commentaires.

### Pour aller plus loin

- Discutez sur le rôle d'Internet et de la démocratie ? S'agit-il d'un danger ou d'un outil au service des libertés ?
- Deux apprenants font une recherche internet pour connaître la signification de « la Marianne » ? Quelles valeurs représente-t-elle ?
- Deux autres internautes se mettent à la recherche du tableau illustrant « la Marianne », peint par Eugène Delacroix en 1830, « La Liberté guidant le peuple » et en proposent une interprétation.
- En classe, comparez la peinture de Delacroix avec l'image de Chapatte. Quel est le rapport entre l'histoire de France et le Printemps arabe ? Est-ce que le titre du tableau de Delacroix conviendrait aussi à l'image de Chapatte ? Pourquoi ?
- Regardez et résumez la vidéo qui explique la naissance de l'icône féminine de « La liberté guidant le peuple », tableau d'Eugène Delacroix, 1830. [http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=32xGEWuMvzY](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=32xGEWuMvzY)